

ÉTAPE N°2

Lecture d'un extrait de

Balzac, Le roman de sa vie de Stefan Zweig, 1946

Questions préparatoires possibles

- De quoi les corrections d'épreuves attestent-elles ?
- Trouvez l'étymologie des mots « patience », « passion », « travaux » et « laboratoire ».
- Relevez les mots ou expressions relevant du lexique de la religion.
- Relevez les diverses allusions aux combats. Quelle comparaison établissent-elles ?

Extrait de Balzac, *le roman de sa vie* de Stefan Zweig, 1946.

Rien ne peut faire renoncer Balzac à cette coûteuse méthode, ni la détresse financière, ni les instances de ses éditeurs qui tantôt le pressent de reproches amicaux, tantôt ont recours aux poursuites judiciaires. [...] sur ce point capital, Balzac est inflexible. [...] Lui qui, en toute autre chose, apparaît léger, précipité, et avide d'argent, est ici, où la perfection de son oeuvre et son honneur d'artiste sont en cause, le plus consciencieux, le plus tenace, le plus intraitable, le plus énergique batailleur de la littérature moderne. Ces placards d'imprimerie, seuls témoins auxquels il puisse se fier, il les aime d'autant mieux qu'il est seul à connaître la somme fantastique d'énergie, de sacrifices, la passion de la perfection qu'exigent ces cinq, ces dix transformations successives, accomplies dans les ténèbres du laboratoire à l'insu des lecteurs qui ne voient que le résultat achevé. Ils sont sa fierté, moins la fierté de l'artiste en lui que celle du travailleur, de l'ouvrier infatigable ; et pour chacune de ses oeuvres il réunit un exemplaire de ces feuilles couvertes de retouches, gâchées par son travail : la première version, la seconde, la troisième, jusqu'à la dernière et les fait relier avec le manuscrit chaque fois en un volume énorme formant souvent environ deux mille pages au lieu des deux cents de l'édition définitive. Comme Napoléon, son modèle, distribuait les titres de princes et les blasons de ducs à ses maréchaux et à ses serviteurs fidèles, ainsi il fait don d'un des manuscrits de son immense empire, l'empire de la Comédie humaine, comme de la chose la plus précieuse dont il puisse disposer.

Je ne donne jamais ces choses qu'à ceux qui m'aiment, car elles témoignent de mes longs travaux et de cette patience dont je vous parlais. C'est sur ces terribles pages que se passent mes nuits.

[...] La réponse du Dr Nacquart à qui, en témoignage de gratitude pour ses longs services de médecin et d'ami, il remet les épreuves du Lys dans la Vallée montre bien qu'il ne les donne qu'aux rares personnes qui savent apprécier à leur juste valeur ces documents uniques. Celui-ci écrit :

Ce sont de pareils monuments qu'il faudrait offrir aux yeux qui croient que le beau artistique s'improvise ! Quelle leçon aussi pour le public qui se persuade que les produits intellectuels qu'il accueille avec tant de légèreté ont été conçus et achevés avec la même facilité ! Je voudrais que ma bibliothèque eût un de ses compartiments au centre de la place vendôme pour que les amis de votre génie devinssent aussi des appréciateurs de votre consciencieuse ténacité.

En effet, en dehors des carnets de Beethoven, il est à peine quelque document où le combat de l'artiste avec l'ange ait trouvé une expression plus sensible que dans ces volumes. La force élémentaire qui anime l'écrivain, l'énergie titanique qu'il apporte à son travail, s'y révèlent de façon plus impressionnante que dans toutes les anecdotes des contemporains. Seul qui les connaît, connaît le vrai Balzac.